

# ED KASHI

---

VII



# NOUVELLE ÉPIDÉMIE

Au cours de ces quatre dernières années, je me suis rendu à plusieurs reprises au Nicaragua, au Salvador, en Inde et au Sri Lanka pour enquêter sur la maladie rénale chronique d'origine inconnue (CKDu selon son sigle en anglais). Cette épidémie mortelle touche principalement les populations pauvres des zones rurales, les travailleurs agricoles et leurs familles.

Le CKDu, qui sévit dans les pays tropicaux et subtropicaux, constitue tout autant une crise de santé publique mondiale qu'une injustice sociale. Dans certaines régions, la maladie peut toucher jusqu'à 70 % de la population. Les pays les plus durement frappés sont le Nicaragua et le Salvador, où 20 000 personnes en seraient mortes depuis 2000. Selon le Center for Public Integrity, une association indépendante de journalistes d'investigation, le CKDu tue désormais plus dans ces deux pays que le VIH/sida, le diabète et la leucémie réunis. Au Sri Lanka, où il est connu sous le nom de maladie rénale Rajarata, c'est un problème majeur et le bilan humain est particulièrement lourd dans la province du Centre-Nord. En raison de la forte prévalence de la maladie chez les travailleurs agricoles, de récentes

**... près de 80 % des patients finissent par souffrir d'insuffisance rénale et meurent dans les deux ans suivant le premier diagnostic ...**

études se sont intéressées à la déshydratation et au stress thermique, associés à la charge de travail, aux blessures répétées et aux facteurs ergonomiques, en tant que causes du CKDu. D'autres risques professionnels, tels que les substances chimiques toxiques provenant des pesticides, les excréments de rongeurs et l'eau contaminée, pourraient contribuer à la maladie. Alors que médecins, scientifiques, chercheurs et militants continuent de débattre des causes de l'épidémie, près de 80 % des patients finissent par souffrir d'insuffisance rénale et meurent dans les deux ans suivant le premier diagnostic. La plupart des malades pauvres sont condamnés en raison des frais médicaux élevés et du manque d'infrastructures sanitaires spécialisées. Au-delà de la perte d'un être cher, cela signifie également la perte d'une source de revenus vitale, avec des conséquences lourdes pour la famille.

Il existe cependant au Salvador une entreprise privée pionnière dans la lutte contre cette maladie qui a décimé les ouvriers agricoles de la région : la raffinerie de sucre Ingenio El Angel (IEA), près de San Salvador, est le site de la première étude sur le terrain en Amérique centrale. Menée

LIEU  
**COUVENT DES MINIMES**

*English version below*

par deux ONG, le Worker Health and Efficiency Program (WE) et l'Administration américaine de sécurité et de santé au travail (OSHA), cette étude rassemble experts sanitaires, décideurs politiques, chercheurs et producteurs de sucre. Le programme WE analyse les risques professionnels et l'exposition environnementale afin de déterminer les causes de la maladie et trouver des solutions. Des changements peuvent déjà être observés au niveau de l'industrie agroalimentaire, qui étudie et met en place des mesures de protection dans les champs pour éviter le stress thermique et la déshydratation. Mais il reste encore beaucoup à faire.

Mon souhait est de sensibiliser l'opinion en élargissant le champ et la portée de mon travail. Je veux exploiter le potentiel de la photographie, et du journalisme en général, pour éduquer, soutenir et impliquer les populations concernées, et provoquer ainsi des changements positifs. En encourageant le débat et en facilitant l'élaboration de solutions que pourront adopter et gérer les communautés elles-mêmes, ce travail permettra d'élargir le réseau des personnes prêtes à lutter contre le CKDu.

*Ed Kashi*



Campagne de dépistage organisée par une association locale de lutte contre la CKDu, avec le soutien des autorités publiques. Ici, dans cette ville frappée par la maladie, 342 lycéennes attendent de subir un prélèvement sanguin. Rajanganaya, province du Centre-Nord, Sri Lanka, juin 2016.  
*Mass screening is conducted by a local CKDu organization, with support from the government. Here, in this CKDu-affected town, 342 secondary school students are lining up for blood tests. Rajanganaya, North Central Province, Sri Lanka, June, 2016.*

# CKDu IN THE HOT ZONE

Over the past four years, I have made seven trips to Nicaragua, El Salvador, India, and Sri Lanka to document Chronic Kidney Disease of unknown origin (CKDu), a deadly epidemic that has primarily, and devastatingly, impacted poor, rural, farm workers and their families.

CKDu is prevalent in tropical and subtropical countries and is of concern both as a global public health crisis and as a form of social injustice. In some areas the disease can affect up to 70% of the population. The hardest-hit countries are Nicaragua and El Salvador where, at a conservative estimate, it has claimed 20,000 lives since the year 2000. According to the Center for Public Integrity (a U.S. nonpartisan, nonprofit investigative news organization), CKDu is now killing more people in these two countries than HIV/AIDS, diabetes, and leukemia combined. In Sri Lanka, where it is known as "Rajarata Kidney Disease," it is a major problem, with a particularly high death toll in the country's North Central Province. Because of the prevalence of the disease among agricultural workers, recent studies have investigated dehydration and heat stress,

**... nearly 80% of  
CKDu patients end up  
suffering total kidney  
failure and die within  
two years of the initial  
diagnosis ...**

combined with workload, repetitive injuries and other ergonomic factors, as causes of CKDu. Different occupational hazards, such as exposure to chemical toxins from pesticides, rodent waste and contaminated water, are also suspected of being contributing factors. While doctors, scientists, researchers and activists

continue to debate the causes, nearly 80% of CKDu patients end up suffering total kidney failure and die within two years of the initial diagnosis. For most of the poverty-stricken victims, the outcome is death because of high medical costs and the shortage of treatment facilities with specialized doctors and nurses. Death does not just mean losing a loved one; it is also the loss of a breadwinner in the family, with far-reaching consequences beyond the personal tragedy.

However, one private sugar mill in El Salvador is making history with efforts to eliminate the disease that has decimated local agricultural communities. Ingenio El Angel (IEA) is a sugar cane mill outside San Salvador, and is the site of the first-ever CKDu workplace intervention study in Central America. The work, led by

two NGOs, the Worker Health and Efficiency Program (WE) and the U.S. Occupational Safety and Health Administration (OSHA), is being conducted with health experts, policy makers, university researchers, and sugar producers. The WE Program analyzes occupational risks and assesses environmental exposure with a view to determining causes and implementing solutions in the battle against CKDu. Some changes can now be seen with the farming and food industry discussing, considering and implementing certain protective measures in the field to avoid heat stress, increase hydration, and improve occupational health. But there is still a great deal to be done.

My desire is to reach out to others and to expand the scope of the conversation of my work. I want to use the power of photography, and of journalism in general, for education, support, and community involvement to produce positive change. By stimulating conversation and facilitating the development of scalable, replicable, and effective community-led health solutions, this work will help expand the network of people willing to take a stand in defeating CKDu.

*Ed Kashi*



À la faculté de médecine Narayana. Nellore, Andhra Pradesh, Inde, janvier 2016.  
At Narayana Medical College, Nellore, Andhra Pradesh, India. January, 2016.

© Ed Kashi / VII

PHOTO #1

Jorge Martin Bonilla (29 ans), le cadet de six frères dont trois sont atteints de la maladie CKDu [maladie rénale chronique d'origine inconnue]. Il est tombé malade en 2004, après avoir travaillé pendant cinq ans dans les plantations de canne à sucre. Il est décédé le matin. Chichigalpa, Nicaragua, 30 avril 2014.

*Jorge Martin Bonilla (29), the youngest of six brothers, three of whom are also suffering from CKDu [Chronic Kidney Disease of unknown origin], worked on sugarcane plantations for five years before contracting CKDu in 2004. He died this morning. Chichigalpa, Nicaragua, April 30, 2014.*

© Ed Kashi / VII



© Kristin Reimer